**Title :**

Le design, une fabrique du lien. Territoire, savoir-faire, patrimoine en pays champenois.

**Authors :**

Kristell Blache-Comte, chargée de la recherche (ESAD de Reims), anthropologue (IIAC-EHESS), France.

Véronique Maire, designer, enseignante, titulaire de la chaire IDIS (ESAD de Reims), France.

**Keywords :** design, territoire, canal, vigne, bois

**Abstract :** Cet article présente un projet de design développé au sein de la chaire IDIS (ESAD de Reims) pour rendre compte de la capacité du design à être simultanément outils d’enquête, dispositifs de récolte de données, et *fabricateur* de liens. L’article pose la question de la place et du rôle du designer non pas comme simple concepteur mais comme partie prenante à une recherche de terrain, aux réflexions autour de problématiques économiques, sociales, environnementales, patrimoniales avec tous les acteurs d’un même territoire, et à une fabrication à la dimension plastique et créative mais aussi transformative - au sens de la transition.

**Body of the text :**

**. Introduction**

Depuis 2019, la chaire IDIS (Industrie, Design et Innovation Sociale) abritée par l’ESAD de Reims, s’intéresse aux écosystèmes spécifiques des Parcs naturels régionaux (PNR) du Grand Est, dont la vocation est de protéger et valoriser le patrimoine naturel, culturel et humain de son territoire.

C’est dans ce contexte qu’a été développé le projet *filière bois*. Celui-ci a permis, au sein du Parc de la Montagne de Reims, de comprendre le lien étroit qui coexiste entre la forêt, la vigne et l’eau d’une rivière, et l’inscription d’un patrimoine culturel dans un paysage.

A partir du choix d’une essence, le chêne – à la fois matériaux et représentatif d’une filière locale – des projets de *recherche-création* ont été développés avec des étudiants en design. L’un de ces projets est spécifiquement présenté ici pour mieux saisir une place et un rôle du designer – en pleine *transition*.

**.Le design, révélateur de zones poreuses**

Le projet TON-NEAU (par Justine Duchêne) est une structure flottante fabriquée en chêne du massif forestier du Parc et tonnellerie artisanale locale. Installé au bord de la Marne, il raconte l’histoire oubliée du canal latéral de la rivière dans le commerce et la renommée du champagne.

Pour mieux comprendre la finalité de ce projet, il faut en comprendre les sources : TON-NEAU est le fruit d’une enquête de terrain mêlant observations, réalisation d’entretiens et travail d’archive. Le projet part de la topographie du territoire et des différentes activités et paysages qui s’y côtoient, précisément la vigne, la forêt, l’eau. Pendant des siècles, la Marne et plus tard son canal ont eu une place prépondérante dans le succès du champagne. Les vins cultivés localement, qu’on appelait alors *vins de rivière* et *vins de montagne* bien avant qu’ils ne s’appellent champagne, étaient acheminés par voie fluviale vers Paris, dans des tonneaux en bois de chêne puis bouteilles. Aujourd’hui l’acheminement n’est plus le même mais des professionnels du vin continuent à utiliser les tonneaux fabriqués par des artisans tonnelier à partir du chêne local.



L’enquête de terrain amène peu à peu à visualiser une relation passée et encore présente entre la vigne, la forêt et l’eau, tissée sous l’effet des acteurs et flux économiques. Une relation exprimée jusque dans le paysage. Depuis le canal latéral à la Marne, cette proximité entre ces différents paysages est en effet observable. Apparaît alors l’idée d’une possibilité de *lecture d’un paysage*, cruciale dans le projet de design. Histoire et géographie se voit alors visiblement liées *en*, et *par*, le paysage. L’histoire se voit comme projetée sur la surface géographique et nous informe de sa teneur simultanément passée, présente et ainsi patrimoniale.

Dans le processus de design, cette lecture du paysage oriente le designer. Elle a ainsi permis dans le cas présent de déterminer le lieu de l’installation : TON-NEAU prend place le long de la promenade qui longe le canal dans le village de Mareuil-sur-Aÿ car cette localisation propose un point de vue exceptionnel sur les coteaux de vignes classées à l’Unesco depuis 2015.



Le projet TON-NEAU devient alors un objet qui raconte par sa forme et son contenu informatif, sa position immersive, et par le point de vue spécifique sur le paysage qu’il offre, une histoire oubliée. On voit là comment le design permet, dans sa démarche d’enquête, la recomposition d’une histoire à partir d’éléments fragmentés, et dans sa capacité à créer un dispositif, de partager une histoire à nouveau reconstituée, ceci dans une dépendance à la localité et au contexte présents très prégnante. Le design révèle alors les zones poreuses qui sous-tendent *passé* et *actuel*, *histoire* et *géographie*, et formalise ainsi l’existence d’une dynamique patrimoniale bien vivante.

**.Conclusion**

TON-NEAU considère *in fine,* dans sa conception, tant des aspects économique que technique, organisationnel que social, historique que géographique, pour une compréhension que nous pourrions qualifier de – multi-située, et pour un apport du design bien au-delà de l’objet ou de la matière. Le projet devient évocateur d’une manière de *faire* en design qui trouve sa substance davantage dans la capacité de la discipline à interroger et déconstruire un commun contextualisé et localisé pour mieux le comprendre, que dans une construction usuelle qui pourrait alors être qualifiée de *non-ancrée*. En restituant une histoire passée pour son récit, en s’emparant de ressources et savoir-faire locaux pour sa fabrication, en s’inscrivant dans un paysage dont il offre la lecture, en liant acteurs économiques locaux et utilisateurs de la structure, TON-NEAU révèle et valorise un patrimoine culturel en *liant* les éléments qui ont servi à sa conception.

On voit ici comment le design apparait comme une discipline de recherche spécifique qui pratique une *recherche-création*. Le designer participe aujourd’hui très directement au dessein d’un avenir, non plus comme simple exécutant mais comme véritable regard réflexif, parole dialoguante, figure médiatrice. Le design participe de la transition dans sa capacité à fabriquer des liens, à faire lien et à le restituer. Le design se montre alors comme discipline à la fois compréhensive et forte de propositions techniques, plastiques ou encore narratives tissant un *commun,* caractéristique propre à ce que nous nommons– patrimoine.

**References**

1. Eudes, E, Maire, V., 2018, *La fabrique à écosystème*, Paris, éditions LOCO.
2. [*Filière bois*, carnet d’expérience, chaire IDIS, 2020.](http://chaire-idis.fr/wp-content/uploads/2021/07/carnet-PNR-MR-A3-modif-PNR-compresse.pdf)